

# Sortie Lot

du 19, 20, 21 Avril 2014

par Joe

**Participants** : Guillaume, Malik, Mathieu, Yoann, Jean Yves, Romane, Luna, Joe.

**Hébergement** : PAJ de Caniac du Causse

**Vendredi soir** nous passons avec Guillaume, Romane et Luna, récupérer Jean Yves et Yohann à Angoulême, puis nous filons chez Malik, où nous rejoint Mathieu. Nous passons la soirée chez lui.

**Samedi matin** nous partons de bonne heure en direction du Lot. Le programme de la journée n'est pas encore établi. Heureusement, car arrivés sur l'autoroute A20, nous avons loupés la sortie de Labastide. Nous sommes donc sortis à Cahors. Alors, nous avons fait du tourisme en remontant la vallée du Lot, pour finir à **l'igie de Géniez**.



Pique-nique au bord du trou, sous un soleil radieux. Nous nous équipons, tout en expliquant aux nouveaux comment fonctionne le matériel. Pendant ce temps, Malik est parti équiper le puits d'entrée. Nous descendons, Luna a un peu la trouille, mais elle se débrouille bien, quand à Romane et Mathieu, on dirait qu'ils ont toujours fait ça. La visite de la cavité se passe bien, les nouveaux comme les anciens sont ravis de voir des concrétions toujours aussi jolies, et des galeries avec des formes surprenantes. La remontée se fait sans problème, et nos novices ont super bien gazés. Ils sont même tellement emballés, qu'ils en redemandent, alors malgré l'heure tardive, on file vers **Sénaillac**.

Nous équipons 2 voies pour gagner du temps à la remontée. Luna qui avait eu peur la première fois qu'elle avait du se pendre au dessus du vide, descend cette fois, direct et sans problème. Les autres suivent sans problème. La Salle du Vélodrome, qui est éclairée par la lumière du soir est magnifique. Romane qui découvre la cavité, est surprise par la beauté et les volumes de cette grotte. La visite se poursuit, le printemps qui a été pluvieux a redonné vie à la grotte. Les gouttes d'eau tombent du plafond et agrémentent de leur musique, cette féerie minérale. Toute l'équipe fouine à droite et à gauche, certains passent les étroitures, d'autres se contentent de les regarder. Jean Yves fait une séance photos, puis nous remontons.



Il fait pratiquement nuit et il faut rejoindre le PAJ pour nous installer rapidement. La clé est bien à sa place, nous pouvons donc profiter de la douche, enfin, surtout les filles, parce que après elles, l'eau est froide !

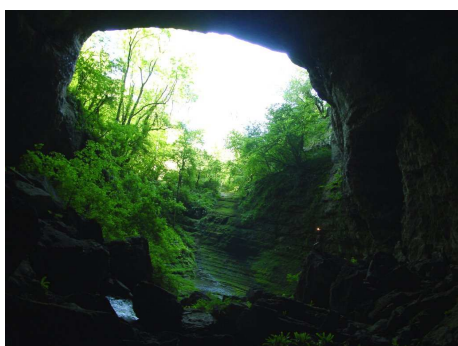
La soirée est un peu fraîche, l'apéro et le repas nous requinquent la cerise, tout le monde est crevé et prêt pour passer une bonne nuit.



**Dimanche Matin** nous voilà partis pour la grotte du **Fenet**, que personne ne connaît, sauf Jean Yves et moi. C'est Malik qui équipe, nous prenons notre temps. C'est une grotte d'initiation qui est intéressante, car on peut l'équiper avec toutes les techniques de progression sur corde. Vire, fractionnement, déviateur.... Et en plus, elle est jolie. La balade se fait tranquillement. Le déviateur qui est un peu tendu pose problème pour les novices à la descente, ainsi qu'à la remontée, mais nous sommes tous ressortis du puits quand même. A

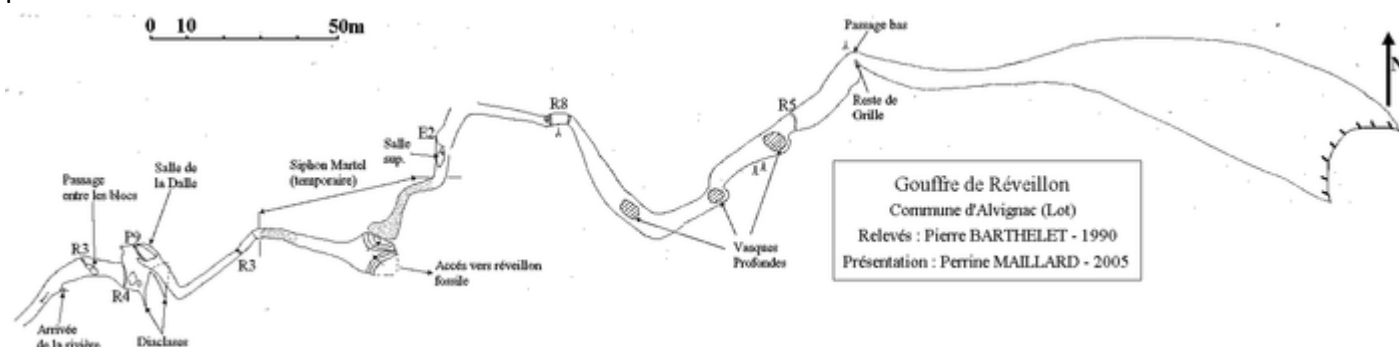
la sortie de la vire, nous avons rencontré 2 spéléos Mellois, Harry et Vincent L qui étaient de virée dans le secteur.

Pique-nique dans le bourg d'Assiers, puis nous filons vers le **gouffre de Réveillon**, pour faire la partie fossile, que nous n'avions pu faire la dernière fois, faute de corde, et de sveltesse pour certains.



Cette fois, tout va bien, nous avons ce qu'il faut en corde, et je sais que je peux passer la première étroiture ça va racasser, mais ça va passer. Guillaume par contre, déclare forfait, il ne se sent pas bien et préfère rester à nous attendre à l'extérieur.

Nous rentrons donc dans le trou, nous arrivons à l'étroiture et je passe en me faisant tout petit. Nous descendons le premier puits qui enchaine sur une remontée étroite, où Romane me guide, je me trouve des talents de contorsionniste, mais je passe une fois de plus. Nouvelle étroiture, les doigts dans le nez en tout cas pour moi, car en fait, Mathieu n'apprécie pas trop ce genre de progression. Nous débouchons dans une galerie plus large et après 2 ressauts qu'il faut équiper, nous arrivons dans la salle Bernard. Celle-ci est une vaste salle peu concrétionnée avec un sol argileux, juste ce qu'il faut pour se salir copieusement. Le volume est impressionnant. Séance photos, puis nous remontons tranquillement, les passages sur corde ne sont plus qu'une formalité pour nos jeunes, quant aux étroitures, on y pense même plus.



Jolie balade de 5 heures, la fatigue commence à se faire ressentir, nous rejoignons le PAJ de Caniac, en passant par Rocamadour.

Il ne fait pas chaud, aussi on installe une bâche pour nous protéger du froid. Douche chaude pour les filles.... ! Pendant ce temps, le repas se prépare, la cheminée nous réchauffe un peu et l'apéro aussi. La soirée est sympa, Romane fait le pitre, Luna est fatiguée et les autres racontent des histoires de spéléo.

**Lundi matin** nous plions le camp. Les toiles de tentes sont mises à sécher pendant le petit déj, puis on recharge les véhicules, en essayant de laisser les combinaisons néoprènes accessibles, car nous partons faire la **rivière du Brillant**, près de Brive.



C'est une cavité avec une entrée de plein pied, qui donne quelques mètres après sur un puits de 10m, incliné entre deux dalles assez resserrées. Ça frotte, mais ça passe. Au pied de ce puits, on tombe dans une galerie très large et moyennement haute, avec un sol recouvert d'une glaise semi liquide, qui fait ventouse. Ce n'est pas facile de garder les bottes aux pieds.

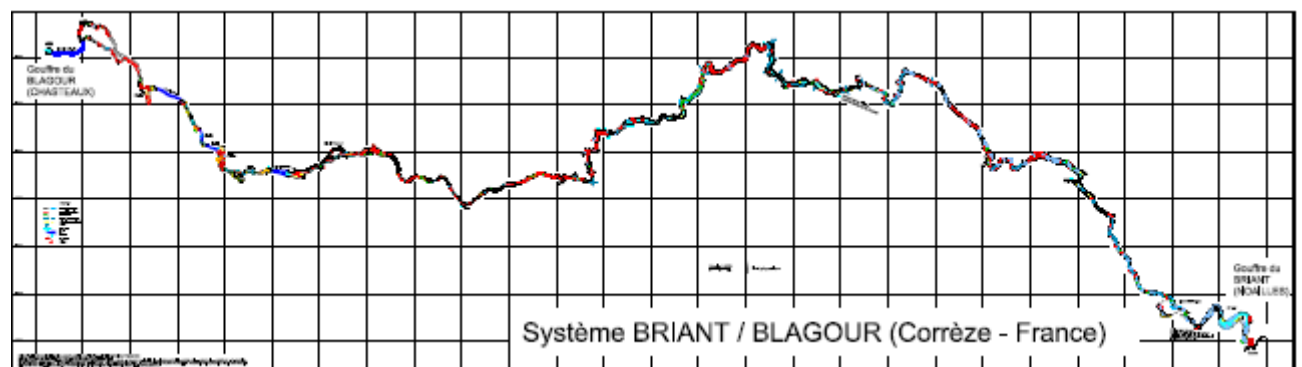
Nous progressons laborieusement. La glaise devient liquide, puis nous entrons dans l'eau et petit à petit, l'eau monte aux genoux, puis jusqu'aux fesses et enfin jusqu'au cou. Nous traversons un lac souterrain, pour arriver sur le bord d'un gour qu'il faut escalader pour équiper le puits de 10m qui descend par derrière.

Le temps que Malik l'équipe, nous, on barbote. Nous descendons le puits, on se débarrasse de notre équipement, et nous partons dans la rivière. La galerie active que nous découvrons, est une succession de gour, de passages bas, où il faut se mouiller, le tout ponctué de coulée de calcite et de draperies immaculées. Tout à coup, les plafonds sont à 10 ou 15 mètres du sol, dans ces hauteurs, les stalactites et draperies essayent de se partager l'espace. La roche des parois est par moment déchiquetée par le travail de l'eau, puis revient avec des formes arrondies, et de nouveau une multitude de concrétions de toute beauté.



Nous continuons à descendre la rivière, tout a coup, des arches de roche dépassent de 30cm au dessus du niveau de l'eau, cela dure sur quelques mètres, puis la galerie redevient comme avant.

C'est tout simplement magnifique !



Je commence à être un peu inquiet, car Luna ne parle pas. Je crois qu'elle est fatiguée. J'en fais part à Jean-Yves, alors nous décidons d'aller jusqu'à une colonne de calcite qui n'est pas très loin, puis nous ferons demi tour. Arrivés à la colonne, qui vaut le coup d'être vue, nous cassons une petite croute avec des barres de céréales humides.

La séance photos tourne court, car plus de batterie, alors nous revenons sur nos pas.

Nous sommes cette fois à contre courant, et les gours sont plus difficiles à passer dans ce sens là. Cela n'empêche pas Romane de faire l'andouille et de se jeter par dessus les rebords, pour finir dans l'eau. Nous retraversons le lac, puis nous arrivons de nouveau dans la glaise ventouse, alors cela fini de nous casser les pattes. Nous étions tout beau et tout propre, et nous voilà marrons et tout crottés.

Heureusement, dehors il fait beau, et la rivière n'est pas loin pour laver notre matériel. Nous décrottons tout, puis nous grignotons un peu pour reprendre des forces, avant de tailler la route, chacun de notre coté.

Ce fut un super week-end, comme on en voudrait plus souvent !

Pour le groupe

Joe.